

La fiche technique

CHOLET	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Rigaudeau .	35'	18	4/8	2/5	4/4	2	7	5	3
Coquerant ..	1'	—	—	—	—	—	—	—	—
Cham	30'	4	2/4	0/1	—	5	9	—	2
Allinei	26'	6	0/2	2/2	—	1	7	4	1
Warner	38'	46	15/20	4/9	4/5	6	3	3	3
John	14'	6	3/5	—	—	1	1	1	2
Courtinard .	12'	6	2/2	—	2/2	4	—	—	5
Keita	6'	2	1/4	—	—	3	3	2	1
Devereaux .	38'	25	7/10	3/6	2/5	20	6	2	3
TOTAL	200	113	34/55	11/23	12/16	42	36	17	20

Joueur éliminés : Courtinard (27').

ORTHEZ	J	Pts	P2	P3	LF	Rdbs	PD	BP	F
Fauthoux	11'	5	1/2	1/1	—	—	1	1	2
Naulleau	37'	6	0/1	0/1	6/7	1	5	3	3
Ortega	26'	7	1/4	1/2	2/2	3	1	1	1
Th. Gadou .	26'	8	4/5	0/1	—	5	4	3	4
D. Gadou ..	27'	13	5/10	1/5	—	3	3	3	5
Philipps	31'	13	5/15	—	3/6	7	—	1	4
Henderson .	17'	12	3/5	3/4	—	3	2	—	—
Deganis	22'	19	7/14	—	5/5	5	2	6	3
Percevault .	2'	4	2/2	—	—	1	1	—	—
Dahine	1'	—	—	—	0/1	—	—	—	—
TOTAL	200	90	28/58	6/14	16/21	28	19	18	22

Joueur éliminé : D. Gadou (35').

Arbitres : MM. STYL et ALTMAYER.

Spectateurs : 6 000.

J : temps joué ; **PTS** : points marqués ; **P2** : paniers à deux points réussis sur paniers tentés ; **P3** : paniers à trois points réussis sur paniers tentés ; **Rdbs** : rebonds ; **PD** : passes décisives ; **BP** : balles perdues ; **F** : fautes personnelles.

NATIONALE I A MASCULINE

(15^e journée aller)

*Limoges b. Nantes	117-76
*Cholet b. Pau-Orthez	113-90
*Roanne b. Monaco	95-92
*Saint-Quentin b. Reims	67-63
*Dijon b. Racing PB	102-87
*Antibes b. Montpellier	101-91
*Mulhouse b. Villeurbanne	89-77

Nota : Le Mans-Gravelines reporté au 16 janvier.

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—
1. Antibes	26	14	12	2	1318	1231
2. Cholet	26	15	11	4	1439	1268
Limoges	26	15	11	4	1523	1358
4. Mulhouse	25	15	10	5	1392	1315
Pau-Orthez	25	15	10	5	1487	1451
6. Gravelines	23	14	9	5	1179	1120
7. Saint-Quentin	23	15	8	7	1227	1204
8. Montpellier	22	15	7	8	1325	1349
9. Racing PB	21	14	7	7	1212	1223
10. Dijon	21	15	6	9	1263	1287
Villeurbanne	21	15	6	9	1232	1291
Nantes	21	15	6	9	1223	1335
13. Reims	20	15	5	10	1283	1323
14. Le Mans	19	14	5	9	1239	1316
15. Roanne	18	15	3	12	1295	1417
16. Monaco	17	15	2	13	1413	1562

CHOLET - PAU-ORTHEZ (113-90)

Pas de match, mais quel spectacle !

Il n'y a pas eu de match, samedi soir à la Meilleraie, mais les quelque 6 000 spectateurs ont eu du spectacle. Privé de Mike Jones, sa vedette américaine, l'Élan béarnais en a été réduit à jouer les faire-valoir (113-90) d'une équipe choletaise privée de Bilba (toujours blessé) et d'un Courtinard trop vite accablé par les fautes.

A la veille du rendez-vous européen décisif d'Ovar, Cholet-basket a placé la barre très très haut, ce dernier samedi, avec, notamment, un Graylin Warner touché par la grâce (46 points) et un Devereaux à ressorts (20 rebonds et contres).

CHOLET. — Ils s'y étaient préparés, les Orthéziens, et sans doute ce « conditionnement » a-t-il facilité la digestion de la pilule. Car il n'y a pas eu photo à l'arrivée, samedi soir à la Meilleraie.

En cinq minutes, le compte de hommes de Michel Gomez a été réglé. Le temps que Jean-Luc Deganis fasse illusion en jouant l'Américain de substitution en lieu et place d'un Mike Jones absent. Le temps aussi que Félix Courtinard fasse « ami-ami » avec MM. Styl et Altmayer, les arbitres de service, et soit bien mal récompensé des services rendus à la patrie durant la campagne euro-

péenne du cinq de France par des attentions exagérées.

Warner le Martien (46 points)

Cinq minutes et puis on a fermé. Pau-Orthez a pris l'eau en même temps que le pivot international choletais regagnait le banc avec quatre boulets aux pieds (26-14 à la 8').

Un paradoxe que cet envol de CB, alors que les forces étaient censées se rééquilibrer du fait de cette sortie prématurée (4 fautes en 8 minutes) de Courtinard que Bilba, toujours blessé, ne pouvait relayer.

Emmené par un Antoine Rigaudau d'une « lucidité formidable », pour reprendre les termes de Michel Gomez, Cholet-basket a entonné une partition européenne avec, en premier violon, un Graylin Warner extra-terrestre. Sans compter la maîtrise exclusive du rebond.

Phénoménal Warner crédité de plus de 72 % de réussite en première période avec un 9 sur 12 à deux points et 4 sur 6 dans les tirs primés ! 34 points en 20 minutes pour le Martien et Pau-Orthez jouait aux billes. Le tribut payé par des Orthéziens désemparés a failli être très lourd.

L'équilibre après le repos

Relégués à 29 longueurs après 17 minutes de jeu (56-27), les hommes de Michel Gomez ont relevé la tête après un repos atteint

sur le score de 62-38. « On a commencé à jouer, quand on a eu 20 points dans les carreaux », a reconnu l'ex-Limougeaud. Un regain de crédibilité dans lequel le public de la Meilleraie trouva largement son compte.

« Ils se sont refait une santé parce que nous avons éprouvé des problèmes de bon timing et de rythme, a expliqué un Jean-Paul Rebatet radieux. On a payé nos trois semaines d'inactivité collective. »

Une addition pas très méchante, tout de même, puisque Cholet parvint, sans trop peiner, à conserver un avantage oscillant entre les 17 points (66-49 à la 24') et les 26 longueurs (85-59 à la 29' et 101-75 à la 36'), avant de présenter une note finale agrémentée de 23 grains de sel (113-90).

Un récital choletais flamboyant sans les percussionnistes Courtinard-Bilba (excusez du peu) dont on veut croire qu'il donne le ton de l'ouverture européenne de demain au Portugal. Elle devra être en fanfare.

Max FOUGERY.

Les 46 points de Warner

Pour faire le point...

CHOLET. — « Ça faisait longtemps que je n'avais plus joué, et j'avais besoin de me situer... » C'est ainsi que Gr. Warner expliquait le « show » qu'il venait de réussir en marquant à Orthez, 46 points, dont 34 pour les seules vingt premières minutes ! « J'avais faim de ballon, très envie de m'exprimer pour retrouver mes sensations » ajoutait-il en souriant, apparemment satisfait du résultat de son test particulier. « Je reconnais que pour les autres, c'est un peu frustrant, mais notamment dans le jeu intérieur, j'avais perdu mes repères. L'occasion était belle de les retrouver ». Une réflexion en forme d'excuse auprès de ses partenaires qui d'ailleurs se firent volontiers complices de son bon numéro sous le panneau orthésien.

« Demain un autre... »

« La force de l'équipe cette saison, c'est que nous sommes au moins quatre à pouvoir marquer une vingtaine de points : John Devereaux, A. Rigaudeau, Félix Courtinard et moi. Pour nos adversaires, il est ainsi très difficile de savoir d'où viendra le danger sur un match précis. C'est franchement un gros plus pour l'équipe cette saison. Le problème à résoudre devient d'autant plus difficile à résoudre pour les équipes adverses ». Lorsqu'en tout cas, Graylin Warner a la main aussi « chaude » que samedi, les défenseurs sont le plus souvent réduits à subir, bon gré mal gré. Pour sortir de sa besace une partie comme celle réalisée devant l'EB Pau-Orthez, il faut être bigrement en confiance.

G. Warner l'attribue au mérite de ses camarades.

« Déjà avec Olivier Allinei, et Antoine Rigaudeau, nous avons beaucoup plus de solutions. Les accélérations d'Antoine sont souvent fulgurantes. Le rôle de Félix Courtinard est considérable, car il rassure l'ensemble de l'équipe par sa masse physique. L'an passé, nous étions bons, mais un tel joueur nous faisait défaut lorsque

les adversaires étaient tentés de durcir le jeu. Maintenant, on peut répondre à tout défi physique.

Sans compter qu'il libère et soulage John Devereaux ; John peut ainsi varier son jeu et ses positions avec bonheur : à l'intérieur, en poste haut, et même à l'extérieur ! »

« Pas encore au top »

Même si son équipe semble avoir pris une densité de jeu et un poids beaucoup plus importants, le réalisateur de CB voit en elle une grande marge de progression :

« Nous ne sommes pas encore au maximum de nos possibilités. Au niveau du jeu, avant la trêve, et dans la foulée des matches contre Antibes, Gravelines et Roanne, notre basket était meilleur, je crois. Nous le retrouverons facilement ».

A ses yeux, pas seulement parce que les bases ont été jetées sur la continuité : « Il y a une grande complicité entre nous ;

Jean-Paul Rebatet nous indique les schémas tactiques, mais, dans le jeu, nous nous concertons avec Antoine et Olivier pour les appliquer ».

Autre satisfaction que Graylin Warner tient à souligner, l'apport d'Eric John : « Dans les courts moments où il fait son apparition en jeu, il est toujours positif. C'est difficile pour lui, et bon pour nous, car finalement, il met la pression sur l'adversaire comme sur nous.

Je le ressens en tout cas pour moi ». Dans cette équipe choletaise, après son coup d'éclat de samedi où il a renoué avec la réussite, le « Lévrier des Mauges » (Graylin « The Greyhound » Warner), avoue se sentir très bien :

« J'ai fait un choix en restant à Cholet : celui d'obtenir le titre de champion de France avec CB. Je suis convaincu qu'on en a les moyens cette saison, et c'est un pari qui me motive comme tout le monde. On n'a pas fini de parler de nous d'ici à la fin du mois d'avril prochain... »

P-M BARBAUD.



A l'image de Paul Henderson, nettement en retard, la défense béarnaise n'a jamais pu résoudre le cas Warner. Le Choletais s'est fait une joie d'exploiter de telles positions de tir

Warner brosse dur !

Quarante-six points pour l'Américain, et Cholet s'est régalé devant Orthez.

*CHOLET b. ORTHEZ : 113-90 (62-38)

CHOLET : 45 pan. sur 75 tirs (dont 11 sur 23 à trois points) ; 12 l.f. sur 16 ; 34 rebonds (Devereaux 15) ; 36 passes décisives (Cham 9) ; 20 ftes pers ; un joueur sorti (Courtinard 27*).

CINQ DE DÉPART : RIGAUDEAU (18), ALLINEI (6), WARNER (46), Courtinard (6), DEVEREAUX (25) ; puis CHAM (4), John (6), Keita (2).

ORTHEZ : 34 pan. sur 59 tirs (dont 6 sur 14 à trois points) ; 16 l.f. sur 21 ; 25 rebonds (Phillips 7) ; 18 passes décisives (Naulleau 5) ; 22 ftes pers. ; un joueur sorti (D. Gadou 35*).

CINQ DE DÉPART : NAULLEAU (6), T. Gadou (8), D. Gadou (13), Phillips (13), DEGANIS (19) ; puis Fauthoux (8), Ortega (7), Percévault (4), HENDERSON (12), Daïne.

7400 spect. environ. Arbitres : MM. Styl et Altmeyer.

Espoirs : Orthez b. Cholet, 81-75.

De notre envoyé spécial à Cholet Gilles PETIT

PLUS il prend de l'âge et plus il ressemble à Sammy Davis Junior. Sauf qu'il est plus grand, et pas borgne !

Quarante-six points pour ce Warner-là, dont trente-quatre en première mi-temps (avec quatre sur neuf à trois points), ça écorche par où ça passe.

D'accord, l'absence de Jones à Orthez rendait un peu bancal la défense des hommes de Gomez. Mais des costauds qui ont la main chaude immédiate comme ce fut le cas pour Warner Junior, cela n'a jamais fait gagner une équipe... si le héros joue seul.

Heureusement, le basket est collectif, sans ça, à quoi ça servirait que les entraîneurs se décarcassent ? Et la Meilleraie nous régala.

D'abord parce que Orthez se jeta en défense comme un zombie sur une jeune fille : Deganis mordait à belles dents dans les trajectoires de Warner, les frères Gadou voletaient comme des papillons cuirassés. L'ombre de Jones planait, mais en face, Bilba, annulaire cassé, observait sagement les débats de son banc. Ça compensait peut-être.

Mais voilà : la défense de Cholet impressionnait encore plus ; des interceptions à tire-larigot. Rigau-deau le filou, par exemple, qui jette le ballon à Allinéi, qui le passe à Devereaux qui l'adresse dans le dos à Courtinard. Et plus de sept mille envoûtés de se lever d'instinct pour applaudir. Les fautes pleuvaient sur Courtinard — une consigne d'avant-match de Gomez — mais Naulleau, le feu follet, se retrouvait souvent dans une impasse : si l'interception ne venait pas de Rigau-deau, elle surgissait des doigts agiles d'Allinéi, de Devereaux ou de Cham.

Tiens, la partie de celui-là en défense ! Comme cette balle chipée qui se transforme en caviar à trois points pour Rigau-deau.

Avec sa tête penchée de hibou, ce Rigau-deau devient de plus en plus malin et gonflé.

Résultat, le ballon orthézien s'envolait trop vite vers le cercle adverse pour y pénétrer à coup sûr.

Et ce bon Devereaux (15 rebonds, avant-hier !) de relancer avec sauvagerie les quatre copains dans l'autre direction.

Si bien que l'écart enflait : à partir d'un 17-14 à la cinquième minute, dernier moment de quasi-égalité, on se retrouva à 56-27 douze minutes plus tard ! Pourtant, ce n'était pas faute pour Gomez de dénicher des solutions défensives. Soit sur le dia-

bolique Warner, soit avec cette zone en fin de partie, soit avec de la glu sur Devereaux.

Devereaux- Rigau-deau : une rime riche

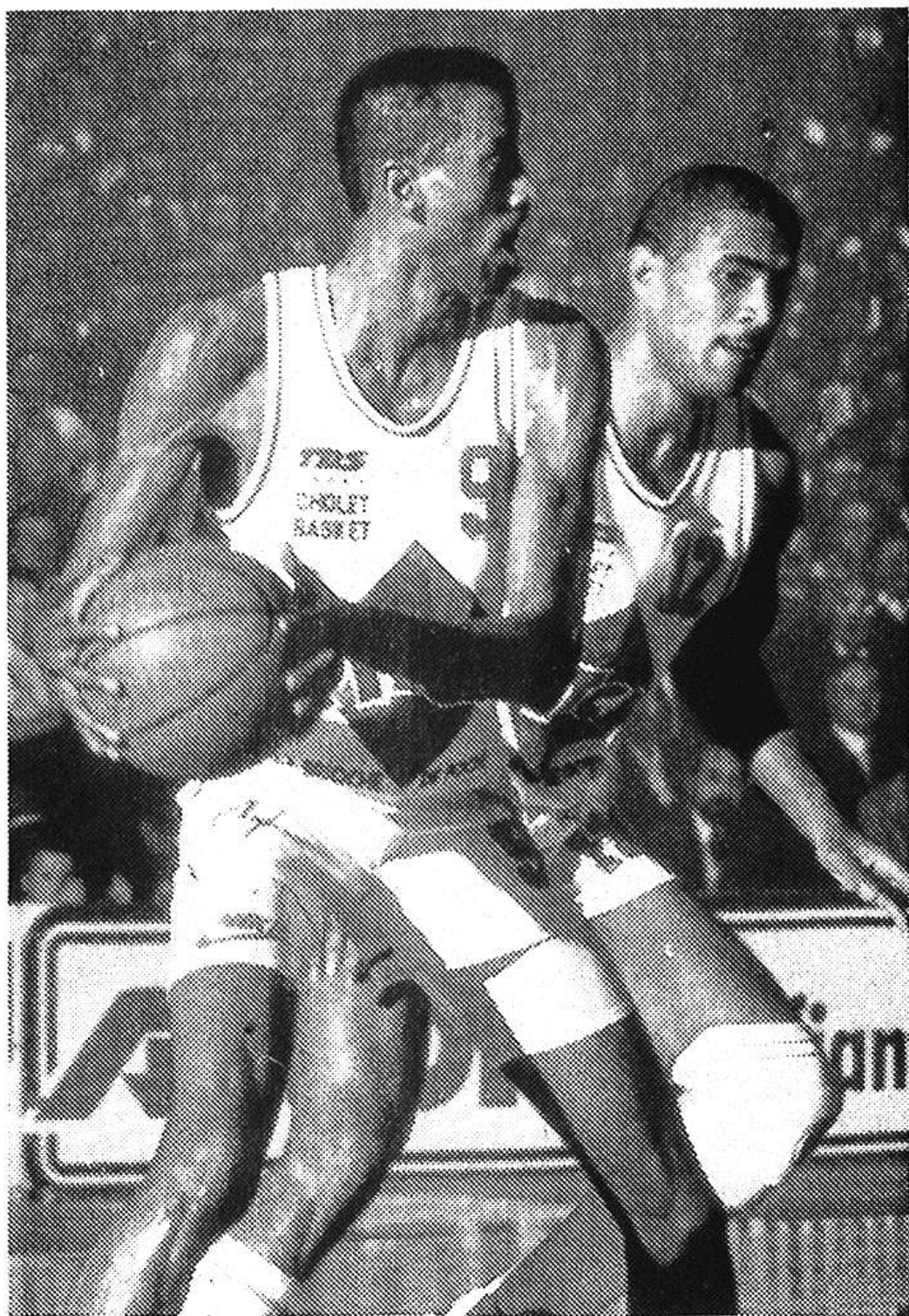
Justement, Devereaux ! Cet exemple de fin de première mi-temps va vous montrer la maîtrise de Cholet : les Mauges attaquent. Quatre aller et retour en demi-cercle à toute allure. Quasiment des passes de volley. Orthez attend Devereaux à l'intérieur. Soudain, balle à l'Américain, seul à sept mètres au centre ! Les cinq Béarnais sont alors en rang d'oignons sur la ligne de fond ! Bref, Devereaux a, en gros, deux heures pour ajuster ses trois points. Remontée désespérée de cinq défenseurs béarnais bernés. Trop tard, bien sûr, pour ce trois points d'école.

Après la mi-temps, alors que Courtinard avait écopé de sa quatrième faute au bout de huit minutes, Cholet possédait plus vingt-quatre points dans le short. Que devait-il décider ?

Le problème fut vite résolu : Cham intercepta une balle — une de plus — et vlan, deux fois trois points successifs de Rigau-deau et Devereaux ! La rime riche d'un poète comptable, ces deux-là.

Mais, une combinaison limpide entre les frères Gadou, la sortie de Courtinard à la vingt-septième minute et une belle adresse d'Henderson infiltrèrent une légère émotion.

Vite éliminée par Cholet : John et Keita entrèrent et s'amuserent, illustrant la sûreté d'un ténor.



Warner soutenu par Courtinard : Cholet va bien !
(Photo PRESSE SPORTS)

Pitch Cholet-Basket - Élan béarnais Pau-Orthez : 113-90

Les dévoreurs de temps

Dans une Meilleraie pleine à craquer, Mike Jones a beaucoup manqué à Pau-Orthez. CB, lui, a su passer outre l'indisponibilité d'un Courtinard vite sanctionné et la mise au repos de Jim Bilba. Une mi-temps lui a suffi pour imposer sa loi aux Orthéziens sous la conduite d'un Warner irrésistible.

CHOLET. — Jean-Paul Rebatet peut être rassuré avant l'expédition portugaise de ce début de semaine. Son équipe n'a rien perdu de l'esprit conquérant qui l'habitait avant la trêve réservée à l'équipe de France. Mieux, la dimension collective affichée alors fait désormais partie de l'arsenal des Choletais. Un sacré viatique qui autorise tous les espoirs !

« *Sûr qu'avec Mike Jones le match aurait été différent. Orlando Philipps, plus en confiance, n'aurait sans doute pas subi la domination adverse. Maintenant, quand je vois un Warner dans ces dispositions-là, je me demande qui pourrait bien l'arrêter en France.* » Beau joueur, Michel Gomez ! Il se doutait que ce déplacement dans les Mauges s'apparentait à une mission impossible pour son équipe privée de l'un de ses éléments majeurs. Il espérait pourtant une résistance plus consistante et l'émergence d'individualités investies de responsabilités plus importantes qu'à l'habitude.

L'entraîneur béarnais pensait alors à Naulleau et aux frères Gadou. Pour son malheur, le pre-

mier tomba sur un Allinei qui ne lui laissa pas une miette de répit et les deux autres avaient à prendre en charge un Graylin Warner des grands soirs !

Solutions multiples

« *Pour équilibrer les chances, je m'étais accordé un handicap en me passant de Jim Bilba toujours gêné par sa fracture à un annulaire. Je ne savais pas que les arbitres allaient m'en infliger un autre, en sanctionnant Félix Courtinard.* » Plaisanterie mise à part, Jean-Paul Rebatet a pu juger de la variété des solutions dont il dispose désormais.

Courtinard paralysé par les fautes ? C'est Devereaux qui se démène sous les panneaux (15 rebonds hier soir) et Patrick Cham qui se transforme en intérieur d'appoint. Rigaudeau en quête de repères dans un premier temps ? C'est Allinei qui installe l'équipe sur les rails du succès. Warner a la main chaude ? Tout le monde joue pour lui et le sert la plupart du temps dans un fauteuil.

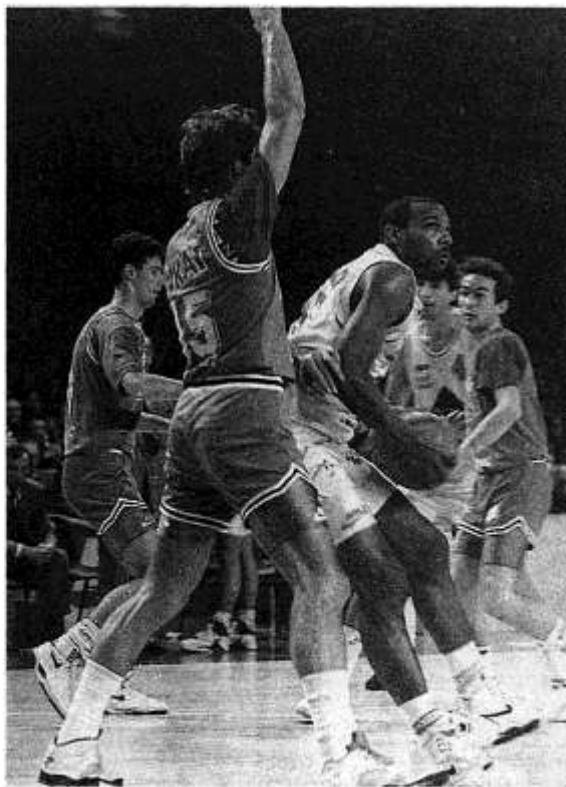
« *C'est difficile de trouver la parade quand l'adversaire dispose*

d'autant d'arguments. Serrer Warner ? Oui mais il faut en même temps tenir Rigaudeau qui joue sur lui. » Michel Gomez l'admet volontiers : Cholet-Basket développe actuellement un volume de jeu des plus consistants !

Hormis l'apport offensif d'un Deganis, par ailleurs trop enclin à truquer en défense, les Béarnais n'avaient pas grand-chose à opposer hier soir. Le 21-2 qui les assomma en milieu de première période en est l'illustration. Maître de ses systèmes défensifs, Cholet-Basket alterna alors en attaque jeu rapide à partir d'un rebond conquérant ou jeu placé en décalant habilement Warner à l'aile ou Devereaux au poste.

Dans une seconde période expurgée de suspense, la différence fut encore flagrante. La mise en boîte de Warner n'altéra pas le rendement offensif d'un CB qui pouvait compter sur le rayonnement de Devereaux et les pénétrations ou les passages en ligne de fond de Rigaudeau et de John. Sans doute l'Élan fit-il alors meilleure figure. Il est vrai que les Choletais étaient débarrassés des contingences du résultat. Il faut dire que depuis quelques matches, ils ont pris l'habitude de régler le sort de leurs rivaux en une mi-temps. A tel point que les spectateurs de la Meilleraie vont bientôt être fondés à réclamer la gratuité de la seconde période.

G. TUAL



Entre John Devereaux et Jean-Luc Deganis, les contacts ont été plutôt électriques, samedi !

Le film du match

Agnès Le Lannic (19 ans), membre de l'équipe de France de tennis de table, licenciée à l'ESSP Cholet, effectue l'entre-deux « d'honneur ». Jean-Paul Rebatet a choisi de lancer en jeu Warner, Devereaux, Courtinard et ses deux meneurs, Rigaudeau-Allineï, Michel Gomez fait confiance à Naulleau, aux frères Gadou, à Philipps et Deganis.

4^e mn (13-6) : Michel Gomez a été obligé de prendre un temps mort, pour stopper les dégâts. Dans un début tendu, physique, les Choletais très déterminés ont bousculé les Béarnais, et achèvent ce passage par une superbe action collective en jeu rapide.

9^e mn (25-14) : Particulièrement voraces, les Choletais ne laissent que des miettes dans les différents rebonds aux Orthéziens. F. Courtinard durement sanctionné est mis au repos.

16^e mn (53-25) : Avec un Allineï en verve, s'entendant comme larron en foire avec A. Rigaudeau, les Choletais viennent de passer un (20-2) à l'EBPO ! Les Choletais développent un impressionnant jeu collectif que les changements de joueurs n'altèrent pas.

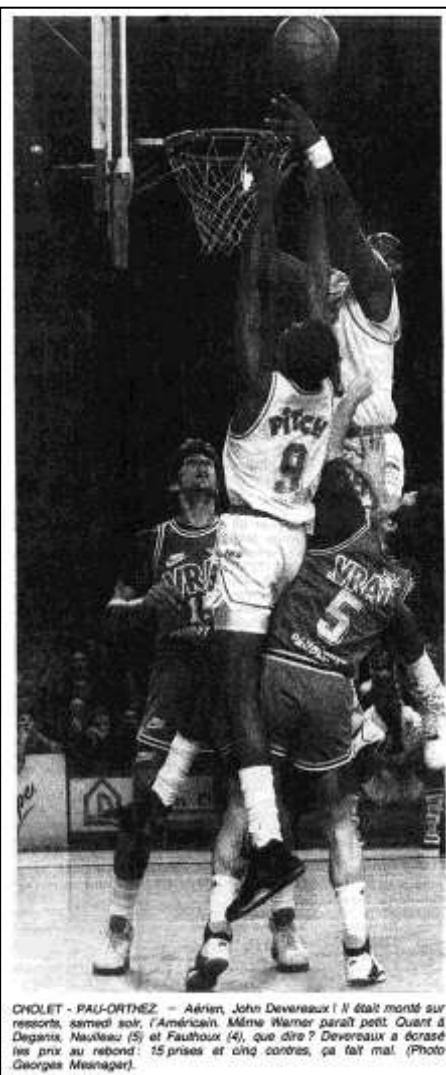
20^e mn (62-38) : John Devereaux collectionne les rebonds (11 en première période) et déblaise le terrain pour son équipe euphorique. Si Deganis a soutenu la comparaison, l'Américain Philipps est réduit au mutisme (2 paniers). Warner est lui sur un nuage avec 34 points en vingt minutes, dont trois paniers primés de suite pour finir la mi-temps.

23^e mn (64-47) : L'élan béarnais effectue une bonne reprise de match, sous l'action conjuguée de Thierry et Didier Gadou, et de l'ex-Vendéen, Naulleau, pourtant archi dominé par les meneurs choletais. L'écart repasse momentanément sous les 20 points.

35^e mn (96-75) : Les Choletais contrôlent la rencontre. D. Gadou vient d'être éliminé. F. Courtinard l'a été auparavant sur une faute offensive discutable (27^e). Jean-Paul Rebatet fait tourner son effectif.

40^e mn (113-90) : Au deuxième panier consécutif de E. John (102-75), le public a ressorti ses « olé ! » pour saluer les actions choletaises. J. Devereaux et Gr. Warner ont soigné leurs compte-points. Place aux jeunes sur le terrain, avec J.G. Percevault, côté visiteur, et T. Citadelle dans les rangs choletais. Vainqueur, C.B. qui n'a pratiquement pas pu utiliser son pivot international et s'est volontairement passé de Jim Bilba, blessé à un doigt, a fait par moment une impressionnante démonstration de puissance.

P.M.B.



CHOLET - PAU-ORTHEZ - Aérien, John Devereaux ! Il était monté sur ressorts, samedi soir, l'Américain. Même Warner paraît petit. Quant à Deganis, Naulleau (5) et Fauthoux (4), que dire ? Devereaux a écrasé les privs au rebond : 15 prises et cinq contres, ça fait mal. (Photo Georges Mesnager).

ILS ONT DIT

■ PIERRE SEILLANT. — « On ne pouvait pas gagner ! Sans Jones, avec une équipe si jeune et un Warner en état de grâce, c'était impossible. Ce n'est pas la première fois qu'on prend 20 points à la Meilleraie, mais Cholet viendra jouer chez nous, pas vrai ! Avec Jones, Warner n'aurait peut-être pas réalisé une telle partie, mais je rappelle que depuis septembre j'ai fait de Cholet mon favori. »

■ MICHEL GOMEZ. — « Il fallait faire faire des fautes à Courtinard. Ce fut réussi... mais c'est cela qui relança Cholet ! Mes joueurs voulaient, mais cela n'a pas marché. Jean-Luc (Deganis) a bien joué, surtout en attaque alors que les Gadou ont eu très vite trois fautes : on a manqué un peu de concentration en défense. Mais ce n'est pas notre enterrement, hein ! »

■ JEAN-PAUL REBATET. — « Si je plaisantais, je dirais que je me suis créé un petit handicap pour compenser l'absence de Jones en face en ne faisant pas jouer Bilba puis en constatant les fautes de Courtinard. Mais les onze rebonds de Devereaux en première mi-temps et le talent d'Alliné m'ont rassuré, même si j'ai observé certains problèmes de timing après trois semaines sans matches... »
— G. P.

ILS ONT DIT

Pierre SEILLANT (président de l'EBP Orthez). — « Sans Jones, nous ne pouvions pas espérer gagner. L'équipe est cependant très jeune, et c'est pourquoi elle continuera à progresser. La seule chose qui nous importe actuellement avant les play-off, c'est de terminer dans les six premiers pour assurer une place européenne. En championnat, on reparlera de nous dans la phase finale... »

Michel LEGER (président de C-B). — « Une reprise, après une coupure de trois semaines, est toujours difficile à aborder. Finalement, on a fait un très bon match avec un super-Warner. Mais je me méfiais d'Orthez, même privé d'un Américain. D'ailleurs, nous-mêmes, nous avons failli gagner là-bas avec un seul Américain. Ce soir, on était dix fois plus forts qu'Orthez, et le public était fabuleux. »

Jean-Luc DEGANIS (EBPO). — « On manque de maturité. Quand on prend vingt points, il faut assumer, et relever la tête après. Maintenant, ce n'est pas trop grave. Quant à moi, j'aime toujours autant le basket et j'essaie de faire du mieux possible... »

Antoine RIGAUDEAU (C-B). — « Pour un match de reprise, ce n'était pas trop mal. Sur la fin, j'étais un peu fatigué, car on a bien couru. Quand notre jeu rapide passe, et qu'en plus on a l'adresse, personne ne peut résister. »

Félix COURTINARD (C-B). — « La différence d'arbitrage entre samedi et en match international m'a surpris. J'ai été un peu surpris de me retrouver aussi vite à quatre fautes. J'ai le sentiment que les arbitres ont voulu compenser l'absence de Jones dans les rangs d'Orthez. »

Mission impossible

Mais qu'aurait bien pu faire Orthez ? Une addition de 23 points ça vous a, pour le sûr, un côté très indigeste, encore que dans le contexte de ce samedi, elle est découlée de la plus pure logique. Mike Jones en moins, Graylin « la main chaude », Warner en plus, c'était ce qui revenait sur toutes les lèvres après les débats. Et à défaut d'avoir pu traiter d'égal à égal avec le C.B., les Béarnais se voulaient philosophes, le président Pierre Seillant en tête.

« Ce n'est pas la première fois qu'on prend 20 points ici, lâchait celui-ci, mi-figue, mi-raïsin. J'ai déjà fait de Cholet mon favori pour le titre et cette soirée conforte mes prévisions. Des joueurs exceptionnels, complets partout : le Cholet de cette année c'est du solide. Jones absent, ça devenait mission impossible pour nous, surtout avec ce diable de Warner ».

Ce diable de Warner qui en était à 34 unités au repos ! Pour finir à 46 à son compteur personnel, ce qui, entre parenthèses, constitue son meilleur score de la saison. Et l'on repart sur le chapitre, version Michel Gomez, cette fois. « Sans Jones, les responsabilités offensives devenaient trop fluc-

tuantes, et, défensivement, la parade sur le Warner de ce soir, pratiquement impossible, surtout avec Rigauveau et Devereaux en appui ». Et l'entraîneur orthésien de poursuivre dans un sourire. « On voulait faire faire des fautes à Courtinard, et je me demande si on n'a pas trop bien réussi, dans la mesure où j'ai l'impression que ça a permis à Cholet de s'envoler à la marque, en galvanisant son énergie ».

Debout, à côté de Michel Gomez, Jean-Paul Rebatet, heureux comme vous pouvez sans peine l'imaginer, précise : « Jones absent, nous devons rester super concentrés, ne pas croire que tout serait facile. Encore qu'avec un numéro comme celui de Graylin, ce soir, on était relativement à l'abri des mauvaises surprises. Malgré tout, il a fallu un super Devereaux pour tenir notre rebond à la suite des fautes de Félix Courtinard, et la mise en réserve de Jim Bilba, qui sera sans doute de nouveau ménagé si possible au Portugal, mardi. Après trois semaines d'inactivité collective, je crois qu'on a bien préparé la suite des événements.

Lionel RUSSON

EST-CE un effet de notre imagination ou un effet retour que l'on n'attendait plus?... On n'ose y croire, et pourtant les indices sont là, à portée de regard. Cholet accueille Pau-Orthez avec une affluence record à la Meilleraie (7 500 personnes) et réserve à ses internationaux un triomphe romain. Limoges passe Nantes à la moulinette, retrouvant à la fois un précieux Don Collins et un collectif que l'on croyait évaporé.

Effet retour

Ce n'est peut-être qu'un hasard, une coïncidence, mais le retour au Championnat s'est passé comme si l'équipe de France, par sa belle campagne à l'Est, avait induit des effets positifs sur le jeu des clubs les plus concernés par la sélection. Si cette interprétation est la bonne, elle est réjouissante. Dans le contexte général d'un basket français condamné ces dernières années à attendre tout — donc trop — de ses clubs les plus robustes, le fait qu'une équipe de France conquérante puisse imprimer à son tour une dynamique favorable aux associations invite à l'optimisme.

C'est, en tout cas, une victoire de plus pour Jordane et les siens, envers qui il deviendra de plus en plus dur de se montrer ingrat quand l'entraîneur national précisera les desiderata de sa préparation.

Et dans l'immédiat, à l'heure où Cholet et Limoges vont mener à leur tour campagne à Ovar (Portugal) et à Tel-Aviv, le coup de sang de l'équipe de France paraît du meilleur goût.

Jean-Luc THOMAS

L'extérieur nuit

ANGERS. — Il a fallu attendre la dernière journée aller pour voir toutes les équipes jouant chez elles s'imposer. Serait-il soudainement devenu impossible de s'imposer hors de ses bases ? Il s'avère tout simplement que le statut de recevant et celui de favori allaient de pair, ce week-end.

Ainsi, Pau-Orthez et Nantes avaient fait sans illusion le déplacement de Cholet et de Limoges. Ils ont eu raison. Dans les deux cas, l'affaire était bouclée à la pause ! Avant leurs rendez-vous européens, les deux leaders du championnat se sont rassurés. Cholet a eu la confirmation de l'excellente forme du tandem Warner - Deveaux et le CSP a retrouvé un Don Collins qui lui sera bien utile à Tel-Aviv pour ses débuts dans la poule finale de la Coupe des Champions.

Montpellier s'est accroché à Antibes où les Azuréens ont eu le dernier mot. Ce succès leur permet de rester virtuels leaders du championnat en raison de leur match en retard contre le Racing. Si Saint-Quentin, face à Reims, et Mulhouse, devant Villeurbanne, ont rempli leur contrat, le Racing a quelque peu déçu à Dijon. En Bourgogne, les Parisiens ont manqué de consistance face à une JDA qui avait besoin d'assurances.

L'AS Monaco, battue après prolongation à Roanne dans un match à quatre points, en est toujours au même point. Le remplacement de Raivio par Branch n'a rien changé à l'affaire : l'équipe princière en est à dix défaites consécutives et glisse dangereusement vers la N 1B.

Sous les paniers

OVATION. — On sait y faire, à Cholet, pour ménager les effets. Ainsi l'entrée en scène des Internationaux fut-elle gardée pour la bonne bouche et, tour à tour, Jim Bilba, Félix Courtinard et Antoine Rigaudeau sortirent du tunnel des vestiaires comme des stars, accompagnée d'une formidable ovation. Les quelque 6 000 supporters choletais saluèrent, debout, leurs héros.

EN BAISSÉ. — Très complices, Michel Gomez et Jean-Paul Rebatet! La conférence de presse d'après-match fut ainsi très détendue et le prétexte à clin d'œil. Comme ce commentaire de Rebatet répondant à un Gomez saluant la performance de Graylin Warner. « 46 points ? Il baisse. Contre Riga, il avait marqué 59 points. On va devoir s'en séparer et songer à le « couper ».

AVERTISSEMENT. — Michel Léger et son homologue béarnais Pierre Seillant entretiennent les meilleurs rapports. Très complices, eux-aussi, les présidents!

L'Orthézien prodigua ainsi un avertissement qui fit sourire le banc des dirigeants. « **Je te préviens, lança-t-il à Michel Léger, si tu te lèves, je te suis partout.** » Comme de bien entendu, le président choletais ne tint pas en place, mais on ne vit pas Pierre Seillant lui coller aux basques. Dommage!

BATTUS. — Les espoirs Choletais ont subi la loi de leurs rivaux orthéziens, en lever de rideau. Ils se sont inclinés sur la marque de 81-75.

DÉPART CE MATIN. — Les Choletais s'envolent pour le Portugal, ce matin. Un vol en deux étapes puisqu'ils rallieront Porto en passant par Paris-Orly. Décollage de Nantes à 10 h 40, puis d'Orly à 13 h 20. Arrivée prévue à Porto à 14 h 25, heure locale, soit 15 h 25 heure française.

MATCH A 22 h 30. — Le match se disputera à un horaire fort inhabituel pour les Choletais. Compte tenu du décalage horaire (une-heure), le coup d'envoi sera donné, demain soir, à 22 h 30 heure française.